

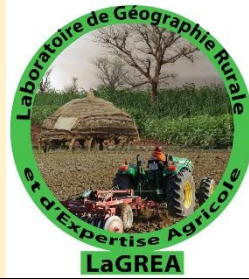


UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)  
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET  
SOCIALES (FASHS)



**INDEXATIONS**

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [orcid](#)



Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise  
Agricole (LaGREA)

*Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement  
(J\_GRAD)*



ISSN : 1840-9962

*N °001, juin 2023*

*Volume 4*

## COMITE DE PUBLICATION

- Directeur de Publication** : Professeur Moussa GIBIGAYE  
**Rédacteur en Chef** : Professeur Bernard FANGNON  
**Conseiller Scientifique** : Professeur Brice SINSIN

## COMITE SCIENTIFIQUE

- |  |   |
|--|---|
| BOKO Michel (UAC, Bénin)                                       | TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)                   |
| SINSIN Brice (UAC, Bénin)                                      | SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)               |
| ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso) | OGOOWALE Euloge (UAC, Bénin)                                      |
| AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)                                   | HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)                                   |
| AGBOSSOU Euloge (UAC, Bénin)                                   | CLEDJO Placide (UAC, Bénin)                                       |
| TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)                                 | CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)                    |
| TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)                              | OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)                                 |
| KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)              | ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)                                    |
| GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)                             | KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire) |
| OFOUEME-BERTON Yolande (UMN, Congo)                            | YOUSSAOU ABDOU KARIM Issiaka (UAC, Bénin)                         |
| CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France) | HOUINATO Marcel, (UAC, Bénin)                                     |
| SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)                                     | BABATOUNDE Séverin (UAC, Bénin)                                   |
| VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)                            |   |

## COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINOUS Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME George (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin)

**ISSN : 1840-9962**

**Dépôt légal** : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

<b>SOMMAIRE</b>		
<b>N°</b>	<b>TITRES</b>	<b>Pages</b>
1	<b>ZOGBO Zady Edouard:</b> <i>La transformation du riz paddy et ses impacts socioeconomiques dans la Sous-Préfecture de Sakassou</i>	04-24
2	<b>YANOGO Pawendkigou Isidore, MAIGA Yaya:</b> <i>exploitation de bas-fonds dans la commune rurale de kyon : entre diversification, recomposition des systèmes de cultures et organisation sociale du travail</i>	25-39
3	<b>AZIAN Déhalé Donatien, SODJI Jean, OUASSA Pierre, VISSIN Expédit Wilfrid :</b> <i>Risques hydroclimatiques et production agricole dans l'arrondissement d'Athiémé (commune d'Athiémé) au Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	40-52
4	<b>TAPE Sophie Pulcherie :</b> <i>Circuit de commercialisation des produits vivriers dans le departement d' Ayame (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	53-66
5	<b>KONAN Aya Suzanne &amp; KOUAME Kanhoum Baudelaire :</b> <i>Le marché de Gros de Bouaké dans l'approvisionnement et la distribution de l'oignon en Côte d'Ivoire</i>	67-84
6	<b>IDRISSOU Akim Babatoundé, GUEDENON Dèhou Janvier, DAKOU Bio Sylvestre, DABA Moussilima, GIBIGAYE Moussa :</b> <i>Commercialisation de sculptures sur bois et activite touristique dans l'atlantique et le littoral (Sud du Bénin)</i>	85-101
7	<b>SAIDOU Abdoulkarimou :</b> <i>Effets des changements climatiques sur le périmètre hydro-agricole de Konni au sud du Niger</i>	102-118
8	<b>TOGNON Mivossin Philippe, AHODO-OUNSOU Nadohou Alodédji Richard, TOHOZIN Antoine Yves :</b> <i>Pratiques des acteurs et gouvernance fonciere dans l'espace periurbain de la commune d'Avrankou (Sud Bénin)</i>	119-132
9	<b>MONTCHO Guillaume, TENTE Brice et DJAUGA Mama :</b> <i>Structure des ligneux de la forêt classée des trois rivières (FC-TR), à l'Est de l'axe Dunkassa-Monrou</i>	133-148
10	<b>KONAN Kouame Hyacinthe, KONE Basoma, SORO Gnougogninri Makany :</b> <i>Orpaillage et autonomisation de la femme à Zievasso dans la Sous-Préfecture D'odienne (Nord-Ouest de la Cote d'Ivoire)</i>	149-160
11	<b>GBESSO K. Florence et ADEGNANDJOU Josias:</b> <i>Activités agricoles et developpement local dans la commune de houeyogbe (Département du Mono)</i>	161-176
12	<b>ABDOULAYE1 Awali, WARI ABOUBAKAR Moussa, BASSE Guy Aymard, HINDE Gbégnimon, ADIGOUN Adétola Fabienne, TASSIGUI SIO Sabi :</b> <i>Effets des systemes culturaux sur l'environnement dans la commune de Ouaké</i>	177-193

## ACTIVITES AGRICOLES ET DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE HOUEYOGBE (DEPARTEMENT DU MONO)

### AGRICULTURAL ACTIVITIES AND LOCAL DEVELOPMENT IN THE COMMUNE OF HOUEYOGBE (MONO DEPARTMENT)

*Florence K. GBESSO<sup>1</sup> et Josias ADEGNANDJOU<sup>2</sup>.*

*1\*Laboratoire de Biogéographie et d'Expertise Ecologique (LABEE)*

*2\*Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA)*

*gbsflore@gmail.com, (00229) 97 44 44 31*

*josiasadegnandjou1@gmail.com, (00229) 96532159*

#### RESUME

*Dans le processus de la gouvernance locale, les nouvelles stratégies de développement impliquent la contribution financière de tous les acteurs de la vie sociale dans les divers projets de développement. Ce travail vise à analyser la contribution des activités agricoles au développement de la Commune de Houéyogbé.*

*L'approche méthodologique utilisée s'articule autour de la collecte des données (recherche documentaire et enquêtes de terrain), de leur traitement et de l'analyse des résultats. Sur la base de la formule de Schwartz 1995, 238 personnes sont retenues pour l'enquête et 04 personnes ressources interviewées. Le modèle FFOM a servi à l'analyse synthétique des résultats. Il ressort de cette recherche que la Commune de Houéyogbé dispose des potentialités naturelles qu'humaines favorables au développement d'une variété de culture. La production dans la Commune est essentiellement basée sur la culture du maïs, du crin, du manioc, de la banane, de la tomate et du piment. Les revenus issus de ces productions ont contribué à l'amélioration des conditions de vie des producteurs mais aussi au financement de la mise en place des infrastructures sociocommunautaires puisque les TPA varient entre 100 FCFA à 600 FCFA. Encore que l'activité agricole représente près de 70 % de la population active. Ce qui génère des bénéfices. Toutefois, de nombreuses difficultés d'ordre technique, économique et social constituent un problème pour le bon fonctionnement des organisations paysannes. Pour remédier à ces difficultés, les organisations paysannes ont besoin d'une assistance financière et technique de la part des autorités locales.*

**Mots-clés :** *Houéyogbé, organisations paysannes, production agricole, développement local.*

#### ABSTRACT

*In the process of local governance, the new development strategies involve the financial contribution of all social actors in the various development projects. This work aims to analyse the contribution of agricultural activities to the development of the Commune of Houéyogbé.*

*The methodological approach used revolves around the collection of data (documentary research and field surveys), their processing and the analysis of the results. Based on a careful choice, 238 people were interviewed as well as four resource persons. The FFOM model was the one used to analyse the results.*

*This study shows that the Commune of Houéyogbé has natural and human potentialities favourable to the development of a variety of cultures. Production in the Commune is essentially based on the cultivation of maize, horsehair, cassava, banana, tomato and chilli pepper. The income from these crops has contributed to improving the living conditions of the producers, but also to financing the establishment of social and community infrastructures, since the TPAs vary between 100f and 600 FCFA. Still, agricultural activity represents nearly 70 % of the active population. This generates profits. However, many technical, economic and social difficulties are a problem for the good functioning of farmers' organisations. To overcome these difficulties, farmers' organisations need financial and technical assistance from the local authorities.*

**Key Words :** *Houéyogbé, farmers' organisation, agricultural production, local development.*

#### INTRODUCTION

L'agriculture est une composante importante des économies des pays en développement. En Afrique, elle contribue pour près de 50 % au Produit Intérieur Brut (PIB) et occupe près de 80 % de la population active (G.M. Sossou, 2011, p.16). L'agriculture est essentielle à la croissance

et au développement de l'Afrique subsaharienne. Pour I. Assouni (2004, p.15), elle fournit 34 % du PIB, 40 % des exportations et 70 % d'emploi. L'agriculture, est alors le plus grand secteur de l'économie dont la majorité des africains dépendent pour leur bien-être. L'agriculture constitue le socle de l'économie des pays en voie de développement.

En effet, pour A. Kissira (2005, p.10), le producteur agricole, dans la recherche du mieux-être et de la satisfaction de ses besoins, agit sur la nature en vue de créer des conditions plus favorables à son existence. Pour O. Dembélé (2001, p.7) ; et L. A. Vissoh (2013, p.24), « il faut rendre à l'agriculture sa place et son rang ».

Au Bénin, l'agriculture demeure la base du développement économique et l'activité dominante du monde rural. Les cultures vivrières (environ 66 % de la production agricole) permettent au Bénin de jouir d'une relative autosuffisance alimentaire (INSAE/INStaD, 2006, p.24). Cependant, elle est encore loin d'offrir les bases d'une sécurité alimentaire face à certains facteurs qui s'opposent à son développement (C. Houégnonsi, 2011, p.16).

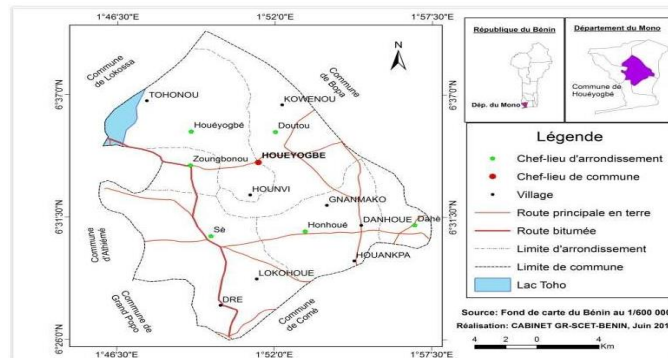
Ainsi, la FAO (2010, p.37) affirme que 98 % des 925 millions de personnes souffrent de la sous-alimentation chronique, vivent dans des régions rurales du monde en développement. Par la suite, B. Agossou (2009, p.14) estime qu'à de rares exceptions près, l'agriculture vivrière en Afrique en générale et plus particulièrement au Bénin, reste dominée par de petits exploitants de moins de 5 hectares. Au Bénin si les crises alimentaires n'ont pas encore atteint l'ampleur des pays sahéliens, il n'en demeure pas moins que le pays est souvent confronté à de déficits alimentaires (A. F. Seho, 2007, p.12). La variabilité pluviométrique, la baisse de la productivité agricole et l'essor démographique sont souvent évoqués (E. Ogouwalé, 2001, p.16). Pour D. M. Zannou (2011, p.11), le développement de l'agriculture dans les pays du tiers monde dépend pour la plupart des techniques de production. Ainsi, selon K. Idohou, (2008, p.18) ; cité par H. Itabelle Kpessou (2014, pp.23-24) « l'agriculture ne peut se développer sans la disponibilité des terres ». La gestion traditionnelle des terres par la culture itinérante sur brûlis et principalement la non maîtrise des techniques de conservation des sols et de l'inondation conduisent à la dégradation de la plupart des terres exondées avec pour corollaire une baisse de la fertilité des sols et des rendements de plus en plus faibles. C'est le cas de la Commune de Houéyogbé où, les activités agricoles multiples peuvent impulser son développement local. Ainsi, compte tenu de sa position géographique et les zones marécageuses qui couvrent la plus grande partie des terres, dans la Commune de Houéyogbé, l'agriculture bénéficie d'un atout important dans la zone. De tout cela se révèle l'importance d'encadrer les exploitants agricoles de cette Commune, de leur apporter une assistance technique afin d'améliorer la production agricole et de promouvoir le développement socio-économique de ce milieu. Eu égard à ce qui précède, une interrogation mérite d'être libellée quelles sont les contributions des activités agricoles au développement local dans la Commune de Houéyogbé.

## **1. MATERIELS ET METHODES**

Cette partie doit comprendre deux volets comme la présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

## 1.2. Présentation de la Commune de Houéyogbé

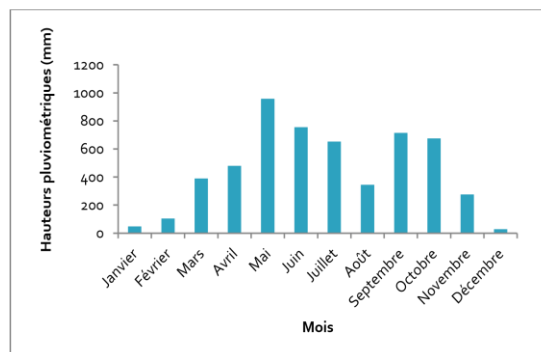
La commune de Houéyogbé est située au centre du département du Mono. Elle est limitée au nord par les communes de Lokossa et de Bopa, au sud par les communes de Comè et de Grand-Popo, à l'est par la commune de Bopa et à l'ouest par la commune d'Athiémé. Selon le RGPH4, elle comprend 100 879 habitants. Comprise entre 6°20' et 6°40' latitude Nord et 1°45' et 1°57' longitude Est, la Commune de Houéyogbé a une superficie de 320 km<sup>2</sup>, et s'étend sur 16,25 km du Nord au Sud et sur 13,75 km de l'Est à l'Ouest. Selon les données de la Mairie de Houéyogbé (2017, p.37), La figure 1 montre la situation géographique et les subdivisions administratives de la Commune de Houéyogbé.



**Figure 1** Situation géographique et subdivisions administratives de la Commune de Houéyogbé

### 1.2.1. Climat

Le climat est de type subéquatorial et est caractérisé par la succession annuelle de quatre saisons deux saisons sèches et deux saisons pluvieuses en alternance. L'humidité relative moyenne (2001) est de 91 (matin), 62 (midi) et 70 (soir). La température sous abri (2001) est de 33,7 pour la moyenne des maxima et de 24 pour la moyenne des minima. La moyenne de pluie pendant les dix (10) dernières années est de 936 mm. Les moyennes annuelles varient entre 1266,3 mm en 1997 et 618 mm en 1998. Les moyennes de températures varient entre 20,74°C et 33,03°C.



**Figure 3** Evolution des moyennes mensuelles des hauteurs de pluies de la commune de Houéyogbé de 1991 à 2021

*Source* METEO-BENIN (Station pluviométrique de Grand-Popo), mars 2022

La figure 2 montre l'évolution des hauteurs de pluie de la Commune de Houéyogbé de 1991 à 2021. Cette figure montre une grande saison pluvieuse qui s'étend de Mars à Juillet ; une petite saison sèche de Juillet à Août ; une petite saison pluvieuse d'Août à Novembre et une grande saison sèche de Novembre à Mars. La pointe pluviométrique de la grande saison se situe en Juin, avec une hauteur de pluie de 201,83 mm. Cette petite saison est de 137,44 mm. Ces hauteurs de pluie expliquent la disponibilité des pluies en eau qui favorise la mise en place des

palmiers en particulier et le développement de l'Agriculture en général dans la Commune de Houéyogbé.

### **1.2.2 Sols**

Le milieu physique de la commune de Houéyogbé comprend trois formations

- une zone de plateau aux sols ferrallitiques (région de Houéyogbé et de Dotou) ;
- une zone de vallée (Zoungbonou, Manonkpon, Davè et Honhoué) ;
- une zone de terre noire aux sols hydromorphes (Tokpa Tohonou et Sohounmè).

Il faut dire alors que les sols dans la commune de Houéyogbé sont en rapport avec les données géologiques et géomorphologiques. Ainsi, au Nord et précisément au Nord-Ouest (Doutou, Honhoué), on rencontre des sols peu évolués d'apport alluvio-colluvial, des sols ferrallitiques remaniés et des vertisols. Du point de vue physique, ses sols présentent des désavantages car leur nature argileuse a une fâcheuse tendance à l'engorgement et à être inondés en saisons pluvieuses. En saisons sèches, ils se dessèchent. Lors de ces dessiccations la rétraction de l'argile cause de larges fentes dans lesquelles s'accumule la matière organique ; ce qui explique les horizons riches en humus. Ces sols répondent favorablement à la riziculture et au maraîchage.

### **1.2.3 Réseau hydrographique**

La commune de Houéyogbé est traversée par les lacs Toho, Wozo et Datti dans les arrondissements de Zoungbonou et Sè. Cette hydrographie favorise l'humidité dans la commune.

### **1.2.4 Végétation**

La végétation naturelle presque entièrement disparue y a cédé place à une jachère de palmiers vignobles. La formation végétale dominante est un fourré arbustif dominé par le palmier à huile (*Elaeis guineensis*) et quelques pieds de fromagers (*Ceibapentandra*) et la savane arbustive. Les espèces naturelles présentes sont le fromager (*Ceibapentandra*), le baobab (*Adansoniadigitata*) et autres espèces d'arbustes et des lianes. L'hydrographie permet aux agriculteurs de faire des cultures de contre saisons, ce qui favorise le développement de la localité.

### **1.2.5 Facteurs humains**

Évalué à 42835 habitants en 1979, l'effectif de la population de Houéyogbé est passé à 57367 habitants en 1992 avec un taux d'accroissement de 2,65 % avant de passer à 74492 selon les données du RGPH3 en 2002. Estimée à 93509 habitants en 2009, la population de Houéyogbé est passée à 101 893 habitants avec 52 706 de femmes (52,6%) et 49 187 d'hommes (47,4 %) à l'issue du RGPH4. La répartition spatiale de la population est relativement homogène. Deux catégories s'observent dans la taille des ménages : les ménages de taille inférieure à 7 personnes (50 %) et ceux comptant plus de 7 personnes (50 %) (INSAE, 2013, p.40). Cette évolution progressive de la population est une valeur ajoutée pour l'économie de la Commune à travers le développement des Activités Génératrices de Revenus. L'évolution rapide (40 % à 80 %) de 1992 à 2013 de la population a permis une augmentation des activités agricoles car la population était en majoritairement active ; ce qui favorise un développement de la localité.

## **1.3 Approche méthodologique**

Par ailleurs, l'approche méthodologique s'articule autour de trois axes principaux : la collecte des données, le traitement des informations et l'analyse des résultats. Les enquêtes de terrain ont permis de recueillir les informations utiles sur le terrain. Elle a permis d'appréhender les différentes activités agricoles pratiquées dans la Commune de Houéyogbé, comment ces

activités contribuent au développement local dans la Commune, et les solutions pour améliorer l'apport de ces activités au développement dans la Commune de Houéyogbé.

### ***1.3.1 Collecte des données***

La collecte des données est axée sur la documentation et les enquêtes de terrain. Elle a permis de collecter plusieurs types de données. Les techniques de collecte de données sont également utilisées.

Plusieurs données sont utilisées dans le cadre de ce travail

- les données démographiques, portant sur l'effectif de la population et le nombre de ménages agricoles issus du RGPH de l'INSAE/INStAD de 1979 à 2013 afin de déterminer la taille de l'échantillonnage et pour apprécier aussi l'évolution de la population et les implications de cette population dans la production agricole ;
- des données pluviométriques extraites des répertoires des données climatologiques de la Météo-Bénin de 1965 à 2016 afin d'apprécier l'influence de cette pluviométrie sur la production et les rendements agricoles ;
- des données statistiques de la mairie sur le taux de production de la Commune de 1979 et 2013 afin d'apprécier le taux de production agricole dans la Commune ;
- des données agricoles (superficies emblavées, production agricole et des rendements par culture) production en tonne issues de l'ONASA, de l'ATDA, de 2009 à 2019, afin d'apprécier l'évolution de la production et des rendements agricoles et leurs contributions au budget local.

### ***1.3.2. Techniques de collecte des données***

A ce niveau, il a été question

- des entretiens individuels avec les techniciens de l'ATDA, les paysans et les organisations paysannes etc. ayant facilité l'appréciation des activités agricoles et le développement local dans la Commune de Houéyogbé ;
- la méthode Active de Recherche Participative (MARP) qui a permis de collecter les informations auprès des populations paysannes, des responsables d'organisations paysannes ;
- les entretiens en focus-group de 08 personnes qui ont permis de compléter les informations collectées à partir du MARP. Cette technique permet également de réunir ensemble, plusieurs auteurs, même à intérêt divergent autour des débats où chacun exprime son point de vue sur les aspects abordés.

### ***1.3.3 Outils et matériel de collecte des données***

Les enquêtes de terrain sont effectuées grâce à l'observation directe, l'enquête par questionnaire et l'interview. Les enquêtes sont réalisées auprès des ménages agricoles, des autorités locales et auprès des agents de l'ATDA. L'interview quant à lui est réalisée auprès des agents de l'ATDA de la Commune.

- **Outils de collectes des données**
  - une grille d'observation
  - un questionnaire adresse aux agriculteurs ;
  - un guide d'entretien adressé aux autorités ;
- **Matériel de collecte des données**

Comme matériel, on a

  - un appareil photographique pour la prise des vues sur le terrain ;
  - une moto pour le déplacement ;
  - un bic et un papier pelure pour la prise des notes importantes révélées par les paysans ou producteurs.



### 1.3.4 Echantillonnage

L'échantillon est déterminé par la formule de Schwartz. Cinq zones agricoles ont été sélectionnées puisqu'elles sont des localités qui pratiquent plus l'agriculture. La prise en compte de ces critères permet de sélectionner les producteurs qui ont une connaissance sur les activités agricoles et le développement locale. La Commune de Houéyogbé compte au total vingt-sept mille sept cent trente-trois (27733) ménages agricoles repartis tous dans cinq (5) Arrondissements.

$N = Z_{\alpha}^2 PQ / d^2$ . Au total 242 personnes retenues pour l'enquête lors des enquêtes de terrain.

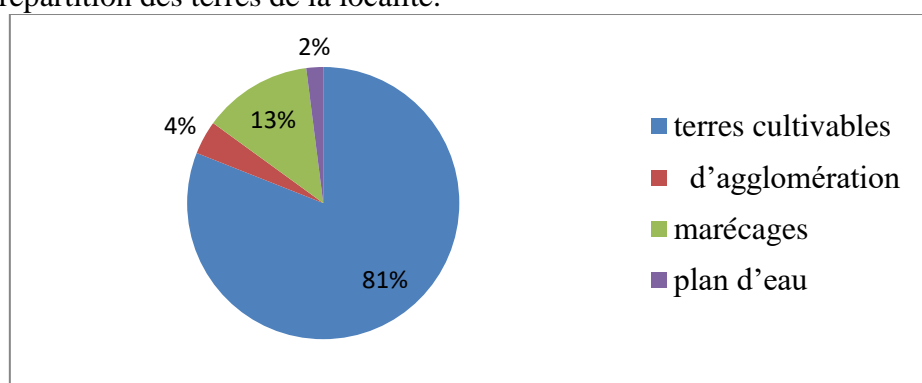
#### 1.2.2.5 Traitement des données Analyse des données

Les informations recueillies ont été regroupées par Arrondissement, afin de voir les Arrondissements qui contribuent au développement local dans la Commune. Les données ont été traitées grâce à un micro-ordinateur avec les logiciels comme Word 2016 pour la saisie, Excel 2016 pour la réalisation des figures et des tableaux, ArcGIS pour la réalisation des cartes. L'approche SWOT (Forces/Faiblesses/ Opportunités /Menaces) a été utilisée pour analyser les résultats.

## 2. RESULTATS

### 2.1 Modes d'occupation des terres et déterminants techniques

La Commune de Houéyogbé couvre une superficie de 238 Km<sup>2</sup> soit 14,83 % du département du Mono. L'activité agricole représente près de 70 % de la population active et est la plus importante source de richesse et de revenus dans la Commune. Les terres cultivables représentent environ 81 % de son territoire soit 17575 ha. (INSAE, 2013, p.7). La figure 2 montre la répartition des terres de la localité.



**Figure 2** Proportion des terres cultivables et non cultivables dans la Commune de Houéyogbé

**Source** Résultats enquête de terrain, février 2023

La figure 2 montre la proportion des terres cultivables et non cultivables dans la Commune selon les agriculteurs. Cette proportion nous confirme que la localité est une zone de production agricole en ce sens que la zone cultivable des produits agricoles compte (81 %) avec un faible taux d'agglomération (4 %), de marécages (13 %) et de plan d'eau (2 %).

### 2.2 Modes d'acquisitions de la terre dans la Commune de Houéyogbé

Dans la Commune de Houéyogbé, le mode d'acquisition des terres passe soit par l'héritage, l'achat, l'emprunt. Selon les enquêtes de terrain, lorsque les parents décèdent, les fils héritent des terres laissées par ces derniers. Ce sont souvent les garçons qui le partagent entre eux. Ce mode représente 43,7 % de l'effectif total de la population. Aussi, l'achat dans ce milieu, consiste à vendre un terrain pour des raisons d'enterrement, ou pour régler un problème très

urgent (santé, prison), construire un logement, soit pour pratiquer l'agriculture. Il représente 5 % car c'est un mode d'acquisition récente dans la localité. D'après les informations recueillies sur le terrain, l'emprunt consiste à laisser à la disposition d'un producteur agricole, un terrain ou un domaine par un ami, un parent ou même un étranger. Il représente 3 % car les propriétaires terriens n'aimaient plus emprunter leurs terres. Il peut être gratuit ou mis en location.

### 2.3 Outils de production et différentes productions agricoles

La plupart des travaux champêtres sont réalisés traditionnellement sauf quelques ONG qui disposent des outils mécanisés. La houe pour le sarclage ; la daba pour le billonnage et le dessouchement ; le coupe-coupe et la hache pour le défrichage des champs sont tous utilisés pour les activités agricoles. Par ailleurs, la Commune de Houéyogbé dispose de plusieurs types de production qu'il a pu mettre en valeur. Les cultures vivrières ; les cultures maraichères et les cultures de rente sont les plus pratiquées dans la Commune.

#### ➤ Cultures vivrières

Elles sont la première occupation de la Commune car elles sont destinées à nourrir la population. On peut citer en outre le riz, le maïs, le haricot.

- **Riz (*Oryza sativa*)**

Il se produit dans les bas-fonds aménagés avec une maîtrise partielle de l'eau. Les Arrondissements de production sont Doutou, Houeyogbé, Honhoué et Sè. Le riz produit est utilisé pour la commercialisation et l'alimentation (photo 1).



**Photo 1** Vue partielle d'un champ de riz (*Oryza sativa*) à Honhoué  
**Prise de vue** F. GBESSO, janvier 2023

La photo 1 présente un champ de riz déjà en floraison d'un paysan à Honhoué.

- **Maïs (*Zea mays*)**

Le maïs constitue l'alimentation de base des populations. Il est le plus consommé par la population en ce sens où il est destiné à plusieurs repas comme la pâte rouge, la pâte de maïs, la bouillie, l'akassa etc. Il est aussi une source de revenu pour les producteurs.

- **Haricot (*Vigna sinensis*)**

Il est pratiqué par une minorité dans la Commune à cause de sa particularité. Il est souvent pratiqué sur des sols pauvres afin que les résidus servent à la fertilisation de ce dernier.

#### ➤ Cultures maraichères

Les cultures maraichères sont pratiquées sur des espaces plus ou moins importantes. Ils peuvent être associés à d'autres cultures. La tomate (*Solanum lycopersicum*), le gombo (*Hibiscus esculentus*), le piment (*Capsicum annuum*), la carotte (*Daucus carotta*) et les légumes. Elles sont classées en deux catégories à savoir les légumes feuilles (*crinrin*, la laitue (*artichout*), gboma (*grande morelle*), Tchaou (*basilic tropical*), amavivè (*macedoine*). Mais, dans la Commune de Houéyogbé, c'est le crinrin (*Corchorus Olitorius*) qui est le plus produit ; les légumes fruits (tomate, piment, gombo, concombre (photo 2).



**Photo 2** Vue partielle de la culture de crinrin (*Corchorus Olitorius*) dans le village de Zoungbonou

**Prise de vue** J. ADEGNANDJOU, janvier 2023

Ce champ de crinrin a été désherbé des mauvaises herbes ou adventices qui l'empêchent de bien se développer.

➤ **Cultures de rente**

Les cultures de rente sont souvent destinées à la vente. Mais, sur le terrain, on constate que dans la Commune de Houéyogbé, le manioc (*Manhot esculenta*) est le plus cultivé majoritairement et les autres sont minoritaires tel que l'igname, la patate douce, cultivés même parfois inexistant dans d'autres Arrondissements.

**2.4 Impacts socio-économiques des activités agricoles**

Les revenus issus des produits agricoles ont des impacts socio-économiques dans la Commune de Houéyogbé.

➤ **Calendrier agricole des principales spéculations dans la Commune de Houéyogbé**

Le calendrier agricole dépend rigoureusement des dates de premières pluies, des rythmes pluviométriques et de la connaissance parfaite des cycles cultureux. Les entretiens et observations ont permis de réaliser le calendrier du tableau I.

**Tableau I** Calendriers cultureux des principales spéculations dans la Commune de Houéyogbé

Périodes Culture	Jan	Fév.	Mar	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov.	Déc.
Maïs	-	-	P	P/S	S/E	S/E	SE/R	SE/R	P/S	S/E	S/E	R

**Source** Travaux de terrain, janvier 2023

- période où il n'y a pas d'activité
- P Période de préparation (défrichage et labour)
- S Semis
- E Entretien (sarclage, buttage et désherbage)
- R Période de récolte

Du tableau I, on note que les mois de janvier et février sont les mois où il n'y a presque pas d'activité. Mais, à partir de mars commence les préparations des champs avec le défrichage, le labour, le semis qui commence d'avril jusqu'en novembre, le sarclage, le désherbage jusqu'en novembre et le mois de décembre est le mois de la récolte.

**2.5 Commercialisation des produits agricoles**

L'un des facteurs qui stimulent la production agricole dans la Commune de Houéyogbé est l'existence d'un marché d'écoulement des produits agricoles et une saison favorable à la production. Les différents marchés constituent un pôle d'attraction où se rencontrent acteurs et vendeurs. Outre, les ventes du maïs sur les marchés, il existe d'autre produits et d'autres points de vente. En effet, les concessions servent aussi des lieux de collecte pour les grossistes qui parcourent plusieurs villages de la Commune de Houéyogbé pour collecter les produits qui leur sont vendus par les paysans. Les paysans à travers leurs femmes exposent également leurs

produits. Par exemple, le maïs est un produit vraiment utilisé à bon escient dans la Commune de Houéyogbé.

## 2.6 Evolution du prix du maïs (*Zea mays*) en 2022

Selon 90 % des personnes retenues pour l'enquête en 2022, à la récolte de chaque campagne agricole, le maïs est reparti en trois catégories à savoir la consommation, la semence et la vente. En effet, le maïs est la principale culture vivrière de l'alimentation de base de la population mais aussi génère de façon structurelle des revenus considérables aux paysans de la Commune de Houéyogbé. La quantité du maïs commercial varie d'une période à une autre période. Il dépend également de la qualité productive du maïs cultivée. Ainsi, le tableau II présente l'évolution des prix du maïs dans la Commune de Houéyogbé en 2022.

**Tableau II** Evolution des prix du maïs (*Zea mays*) dans la Commune de Houéyogbé en 2022

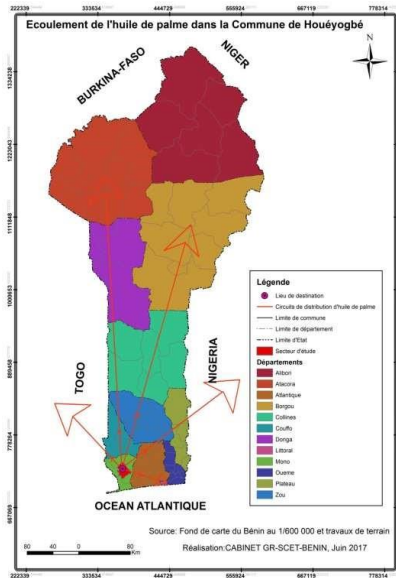
Mois	Prix du maïs en FCFA	
	Bassine	Sac (100 kg)
Janvier	5000	20000
Février	5000	20000
Mars	6000	22000
Avril	6000	22000
Mai	6500	23000
Juin	6500	23000
Juillet	6000	22000
Août	4000	16000
Septembre	4000	16000
Octobre	5000	20000
Novembre	6000	22000
Décembre	6000	22000

Source Résultats d'enquêtes de terrain, février 2023

L'analyse du tableau II montre que les prix ont connu une grande variation suivant deux périodes. La première période allant de janvier à juin est le moment où les prix des produits ont augmenté considérablement c'est la période de soudure. La deuxième est celle qui va de juillet à décembre et correspond à la période d'abondance de produits. Les prix sont moins chers et généralement constants. La grande variation des prix est notée surtout au niveau du maïs qui peut atteindre 2.500F CFA la bassine et 11.000 CFA le sac. Pendant cette période, ce sont les commerçants étrangers qui viennent négocier sur le marché, des stocks de sac de maïs.

## 2.7 Circuit de commercialisation

Pour une meilleure organisation du commerce des produits cultivés les producteurs et les commerçants ont adoptés plusieurs stratégies. Les produits cultivés dans la Commune de Houéyogbé se retrouvent sur plusieurs marchés dans la Commune et même dans les autres Communes frontalières. La figure 3 suivante illustre mieux la situation.



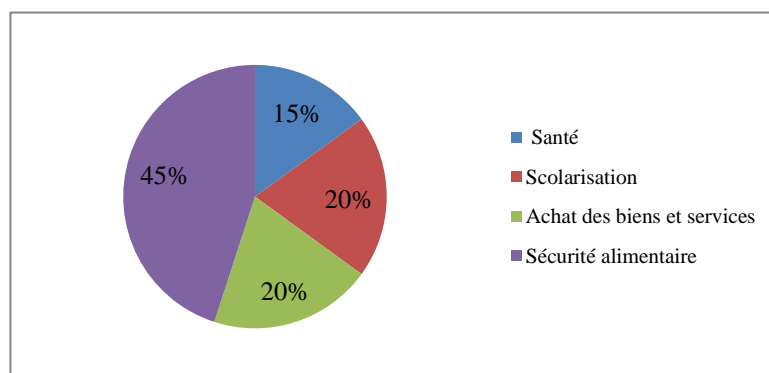
**Figure 3** Circuit de commercialisation des produits agricoles dans la Commune de Houéyogbé

Dans la Commune de Houéyogbé, selon les enquêtes sur le terrain, les produits cultivés (culture vivrière, de rente, maraichère) sont vendus dans les marchés environnants comme le marché de Lokossa, de Souhè, de Sè, de Comé. Ces marchés sont les points de vente où les habitants de ces Communes vont pour faire leur achat. Mais, il y a une grande partie de ces marchandises qui prend directement la direction de Cotonou comme le cas de crincrin, de la tomate, du manioc. En effet, les commerçants quittent directement Cotonou pour s’approvisionner dans la Commune et ensuite déverser ces marchandises dans les marchés urbains de Cotonou. Et même dans le marché du Togo. Soit les commerçants de la Commune achètent ces produits chez les producteurs pour venir vendre eux-mêmes dans le grand marché Dantokpa et retournent encore dans la Commune et vis- versa. Ils font ce commerce qui leur donne de revenus pour pouvoir satisfaire leur besoin vital. Les producteurs de la Commune aussi sont satisfaits après la vente de leur produit. Ce qui donne un coup de pouce au développement local de la Commune.

De tout ce qui précède, on peut dire que l’activité agricole dans la Commune de Houéyogbé rencontre d’énormes difficultés dont on peut formuler quelques approches de solution.

### 2.8 Destination des revenus issus de la production agricole

Les revenus issus de la production agricole sont destinés aux besoins quotidiens, à la santé, à la scolarisation, à l’achat des biens et services (figure 4).



**Figure 4** Destination des gains issus de la vente des produits céréaliers  
**Source** Résultats des enquêtes de terrain, mars 2023

L'analyse de la figure 4 montre la commercialisation des produits agricoles pour lutter contre la pauvreté, le chômage et le vol. Elle permet aux commerçants grossistes comme détaillants de subvenir à leur besoin obligatoire tels que, l'alimentation (45 %) ; les 20 % des revenus sont destinés à la scolarisation et au suivi des enfants, aux plaisirs, les 15% de ses revenus sont réservés pour la santé, les 20 % dans l'achat des biens et services et d'autres besoins. En somme, la commercialisation des produits agricoles permet d'améliorer les conditions de vie des populations.

## **2.9 Contribution des activités agricoles au développement de la Commune**

La contribution des activités agricoles au développement sociocommunautaire de la Commune de Houéyogbé revêt plusieurs formes. En effet, les ressources financières sont issues de ces activités à partir des Taxes sur Produits Agricoles (TPA), les patentes que prélève la mairie. Les TPA varient de 100 à 600 FCFA selon la quantité de la marchandise sur les divers marchés de la Commune et sont généralement prélevées les jours de marchés par les agents de la mairie alors que les patentes sont payées mensuellement. Ces recettes contribuent à la réalisation des infrastructures sociocommunautaires dans les différentes localités de la Commune de Houéyogbé, la participation des acteurs au développement prouve qu'il y a au sein des localités, des structures organisationnelles, des institutions qui ont l'adhésion des populations et qui sont capables de mobiliser les populations pour faire un diagnostic, participer aux choix des solutions appropriées aux problèmes identifiés, et faire des négociations avec des partenaires techniques et financiers. En effet, la population de Houéyogbé participe à la mobilisation des ressources, aux séances du conseil communal. Selon les enquêtes sur le terrain, 80 % des personnes retenues témoignent que les recettes des activités agricoles participent au développement de la localité.

De plus, les institutions publiques constituent une catégorie d'acteurs du développement et d'enracinement de la démocratie à la base. Il y a aussi quelques structures tels que le ATDA ; au niveau local qui animent la vie locale de la Commune. Ces structures ont pour objectif d'appuyer les élus locaux dans la gestion des affaires communales. Les services déconcentrés de l'Etat concourent par leur appui à la réalisation des projets de développement économique. La CLCAM, le PAGET constitue les institutions financières qui investissent dans la promotion des activités agricoles à travers les crédits qu'elles octroient aux bénéficiaires. Il en est de même des ONG locales et internationales, les projets et programmes de développement. Enfin, une observation participante montre qu'au cours des enquêtes de terrain, une multitude de partenaires comme le FIDA, l'USAID, collabore avec la mairie de Houéyogbé pour un développement durable. Cette collaboration avec ces partenaires se fait dans une ambiance conviviale car les partenaires techniques et financiers apportent assistance aux Communes dans le processus de développement et veille à la formation du personnel communale. Ces partenaires peuvent octroyer aussi des prêts à la Commune avec un taux d'intérêt raisonnable (photo 3).



**Photo 3** Vue partielle d'un hangar réalisé par la mairie de Houeyogbé  
**Prise de vue** F. GBESSO, janvier 2023

La photo 3 montre la vue partielle d'une infrastructure réalisée par la mairie de Houéyogbé. Cette infrastructure a bénéficié d'une souscription des agriculteurs par leur paiement de leurs patentes et de leurs TPA à la mairie de Houéyogbé. De plus, les activités agricoles contribuent au développement de la Commune de Houéyogbé à travers les TPA et les patentes perçus chez les agriculteurs et les commerçants de la Commune. En effet, de 2012 à 2022, les recettes ont connu une augmentation progressive grâce à une évolution des activités agricoles dans la Commune. Ce qui est présenté dans le tableau III.

**Tableau III** Recettes des TPA et patentes dans la Commune de Houéyogbé de 2012 à 2022.

Années	Totale des recettes en FCFA	Recette Fiscales en FCFA
2012-2015	189274612	82522425
2015-2017	231456326	198282311
2017-2019	374252888	113042390
2019-2022	412295622	120139555
<b>Total</b>	<b>1207279448</b>	<b>513986681</b>

**Source :** Traitement des données de la mairie de Houéyogbé, janvier 2023.

Dans ce tableau III, on retient qu'au fil des années, les recettes totales et fiscales de la Commune augmentent. En effet, la recette a évolué au cours des années. Ainsi, de 2012 à 2015, le taux des recettes totale est passé à 15,67 % et celle fiscale à 16,055 %. De 2015 à 2017, la recette totale était passée de 19,17 % et celle fiscale à 38,57 %. De 2017 à 2019, la recette totale est passée à 30,99 % et celle fiscale à 21,99 % et enfin de 2019 à 2022, la recette totale est passée à 34,15 % et celle fiscale à 23,37 %. On peut alors conclure que la Commune de Houéyogbé a un avenir meilleur car, au cours des années, les recettes ont évolué progressivement allant de 15,67 % en 2012 à 34,15 % de 2022. Ce qui donne un espoir au développement local dans la Commune de Houéyogbé.

### **2.10 Difficultés liées à la production agricole dans la Commune de Houéyogbé**

La production agricole dans la Commune de Houéyogbé est confrontée à de nombreuses difficultés.

#### ➤ **Difficultés liées aux pluies précoces**

Les pluies précoces selon les personnes interrogées, ce sont les pluies qui tombent avant les dates calendaires connues. Autrement dit, ce sont les pluies souvent observées avant la fin de la petite saison sèche. Ce qui bouleverse les agriculteurs pour la semence des différentes cultures. Les formations progressives de nuages en décembre ou janvier annonceraient les pluies précoces car la pluviométrie constitue l'élément du climat. Ceci perturbe le bon rendement des produits cultivés.

#### ➤ **Inondations dues aux excès de pluie**

Selon 75 % des populations retenues pour l'enquête, elles sont imprévisibles et violentes, les hauteurs de l'eau varient d'un mois à un autre et d'une année à l'autre. Au 1<sup>er</sup> juillet 2008 par exemple, une chute précoce de pluie a occasionné des inondations.

Selon les personnes retenues pour l'enquête et en particulier les sages (80 %), les coups de tonnerre répétés annoncent les pluies intensives. Le mois d'août est parfois un repère calendaire du démarrage des inondations et celui de novembre sert souvent de la fin des inondations. D'autres personnes (15 %) par contre, estiment l'observation d'une chaleur excessive plusieurs jours durant. Ce qui constitue un facteur annonciateur de la fin des inondations. Les crues exceptionnelles de 2010 ont entraîné de grandes inondations avec d'énormes conséquences (perte des cultures, plus de mille tonnes ; dégradation des voies, plus de mille km). Car la mairie n'a pas quantifié ces pertes avec exactitude. Ces pertes sont estimées à 90 %. Elles ont défié toutes les stratégies endogènes imaginables et mises en place par les populations. Ce qui a entraîné la famine dans la Commune.

### **2.11 Difficultés d'accès aux crédits**

L'accès difficile aux crédits se justifie par le fait que les producteurs ne disposent pas de capital et la garantie minimale pour souscrire aux crédits agricoles afin de financer leurs activités agricoles. Face à cette situation, les producteurs font généralement recours à l'emprunt auprès des structures de tontine, établissent un calendrier de remboursement qui démarre généralement dans le mois de juin et pour une période de trois mois au plus. Le respect de ce calendrier de paye oblige les producteurs à procéder à la commercialisation en herbe de leurs cultures ou à vendre la totalité de leurs productions pour rembourser les crédits. Ceci les amène à se retrouver parfois sans vivres. En plus de cette situation, s'ajoute la réticence des structures de crédit à investir dans ce secteur soumis aux changements.

### **2.12 Mauvaises pratiques culturales**

Certaines cultures constituent une menace à la fertilité de la terre. Lorsqu'on produit le maïs, on brûle les matières organiques indispensables à la fertilité du sol. L'outillage encore archaïque rend très pénible les travaux champêtres voire réduit les possibilités de production des producteurs. Les différentes associations de cultures, la technique de rotation ou d'assolement sont des pratiques utilisées par les producteurs de la Commune de Houéyogbé. L'agriculture demeure l'activité principale, génératrice de revenus pour la majorité de la population de la Commune de Houéyogbé et par conséquent la seule source de revenus. Malheureusement, ces mauvaises pratiques ne permettent pas aux producteurs de toujours emblaver les superficies nécessaires.

### **2.13 Difficultés d'accès à la terre et insécurité foncière**

L'accès à la terre constitue un véritable problème pour les producteurs qui ne disposent pas assez de moyens pour s'en procurer. Cet accès difficile des terres s'explique par sa cherté. Avec la réduction des superficies cultivables, les producteurs manquent de terres fertiles. D'autres phénomènes qui expliquent l'accès difficile à la terre est la vente des terres par les propriétaires terriens pour des raisons de mariage ou de cérémonies funéraires. Cette situation oblige certains à se convertir à d'autres activités ou à migrer vers le centre-ville de la Commune. Cependant, l'insécurité foncière rend plus catastrophique la situation. Ce phénomène est plus pratique pour les parcelles héritées. On assiste alors à des conflits domaniaux entre producteurs et non producteurs ou étrangers. Pour éviter cette situation, la solution pour l'acheteur serait donc d'obtenir un titre foncier pour sa parcelle ou même d'exiger un levé topographique et vérifier si le vendeur est le véritable propriétaire de la parcelle.

### **2.14 Difficultés de conservation des produits agricoles**

La période post récolte est souvent difficile pour les producteurs de la Commune de Houéyogbé en matière de conservation des produits vivriers. En effet, les moyens de conservation des produits agricoles sont toujours restés traditionnels. Ce qui fait qu'on assiste à la destruction massive des produits agricoles, faute de mévente et de conservation. Cette situation fait que le plus grand nombre de producteurs ne disposent plus de vivres et doivent les acheter sur le marché. La faible insolation, l'augmentation de l'humidité relative et la faible température issue des pluies précoces et celles de la seconde saison pluvieuse (septembre-octobre) ne favorisent pas un bon séchage des récoltes afin de réduire la teneur en eau pour une bonne conservation et constituent pour les producteurs un casse-tête surtout en ce qui concerne le haricot, l'arachide, le maïs, la tomate et le piment. Dans ces conditions d'humidité, le maïs, le haricot pourrissent sur le champ. L'arachide moisit et les graines mures se mettent à germer. Au regard de toutes ces difficultés, des stratégies correctionnelles méritent d'être développées pour faire de l'agriculture un levier puissant dans le développement local de la Commune de Houéyogbé.



## 2.15 Stratégies

### 2.15.1 Stratégies développées par les populations

Les paysans n'attendent pas les bras croisés que les solutions à leurs problèmes arrivent, mais agissent activement. Ils développent des stratégies pour améliorer la fertilité des sols afin d'accroître les rendements. Il s'agit entre autres de l'usage des ordures ménagères (compostage), l'usage de l'urine comme fertilisant. De même, les producteurs optent pour la rotation des cultures manioc-arachide, haricot-maïs et manioc-maïs.

La jachère est une pratique courante chez les producteurs de la Commune de Houéyogbé. Après l'abattage de palmiers, les résidus favorisent la reconstitution des éléments nutritifs du sol permettant sa bonne fertilité. Comme autres stratégies, il y a aussi l'usage des fumiers (produits d'un mélange de pailles plus ou moins piétinées et de déjections animales) qui permettent un recyclage efficace des éléments minéraux plus concentrés et plus assimilables dans les résidus de départ.

### 2.15.2 Stratégies développées par les structures étatiques et autres

L'Etat béninois fait des interventions techniques et des appuis conseils pour accompagner les producteurs à travers l'ATDA. Au nombre de ces interventions, on retient

#### ✓ Développement de l'agro foresterie

Il consiste en l'association des cultures avec les arbres et arbustes de teck (*Tectona grandis*), eucalyptus (*Camaldurensis*), acacia (*Acacia siamea*), neem (*Azadirachta indica*), orangers (*Citrus sinensis*) pour la régénération et la restauration de la fertilité des sols.

Il est pratiqué par 40 % des paysans dans les villages retenus pour l'enquête.

#### ✓ Introduction de variété à cycle végétatif court

C'est la culture des variétés dont le cycle végétatif est relativement court contrairement aux variétés locales. Les paysans optent pour ces variétés, juste pour augmenter leurs revenus.

#### ✓ Appui technique par les agents d'encadrement de l'ATDA

Il s'agit de l'intervention de l'ATDA pour des conseils et l'encadrement des paysans et la mise à leur disposition des intrants et des fertilisants pour accroître la productivité.

#### ✓ La mise en application des résultats issus des centres et instituts de recherche comme IITA, INRAB, FSA, etc.

#### ✓ Encouragement de la culture des agrumes.

A partir de l'introduction des OGM, certains paysans ont opté pour les plantations d'agrumes dont la vente des fruits leur permet de faire des recettes par saison. Il s'agit surtout des exploitants agricoles disposant de vastes superficies. Leur nombre est réduit (10 % environ) dans les villages retenus pour l'enquête.

## 3. DISCUSSION

La recherche des informations sur les activités agricoles et développement local dans la Commune de Houéyogbé font l'originalité de cette recherche. Dans le présent travail, il est à noter que l'agriculture reste la principale activité dans la Commune de Houéyogbé avec comme culture prédominante du maïs (*Zea mays*). F. Agossou et A. Eke (2016, p.40) ont trouvé que sur toute la période, les emblavures ont progressivement augmenté pour atteindre 800 ha en 2010 avec un départ de 210 ha en 2006. Il est évident que les productions aussi augmentent sur cette même période car elles sont en fonction des superficies. Ainsi nous sommes partis de 1530 tonnes en 2006 pour atteindre le seuil de 4625 en 2010. En 2007 le rendement obtenu est de 4700 kg/ha contre 7000 kg/ha en 2006. Les trois années suivantes ont réalisé une progression lente et le rendement en 2008 (5250 kg/ha) a atteint 6000 kg/ha en 2009 avant de diminuer pour descendre à 5000 en 2010.

Les résultats de M. S. Issa, (2012, p.68), les activités agricoles des différentes communautés sont liées directement ou indirectement à l'agriculture qui procure aux populations les produits

alimentaires et des revenus nécessaires à la satisfaction de leurs besoins. Dans ce contexte la vie socioéconomique est fortement influencée par l'état des déterminants de l'agriculture traditionnelle (sols et climat) qui y est prépondérante et dont l'environnement biologique est en dégradation. Cette dégradation a des coûts très élevés à cause de l'appauvrissement organique et minéral des terres agricoles. Déjà surexploitées, les terres n'arrivent plus à se régénérer et deviennent impropres à l'agriculture. Ceci constitue un facteur explicatif de la faiblesse des rendements agricoles dans les différents agrosystèmes de cette région. De plus, dans l'ensemble, l'agriculture qui se faisait de façon traditionnelle avec de longues périodes de jachère est devenue une agriculture plus exigeante avec l'introduction des engrais chimiques et les pesticides. D'autres travaux scientifiques ont montré que les sols cultivés, le bilan annuel des éléments nutritifs est négatif pour les systèmes de culture et qu'à l'inverse sous jachère, ce bilan est positif (S. Hounkponou, (2003, p.56). Les paysans de Houéyogbé utilisent des engrais chimiques ou minéraux composés de la formule NPK (Azote- Phosphore-Potassium) et de l'Urée. Selon F-N. Djessonou, (2013, p.41), Z. Tassou, (2013, p.15), R. Bassaou, (2013, p19) et OCDE (2008, p.4), les paysans font recours aux engrais chimiques comme NPK (Azote, Phosphore, Potassium), l'Urée pour fertiliser les sols compte tenu de leur pouvoir d'achat afin de réduire les effets des tendances climatiques pour accroître le rendement. Ce qui entrave le développement local.

## **CONCLUSION**

La présente recherche est une contribution à une bonne connaissance des impacts de la production agricole sur le développement local de la Commune de Houéyogbé. L'existence des bas-fonds, la disponibilité de terres cultivables, l'existence des organisations d'agriculteurs et des structures d'encadrement et de financement, l'existence de zones agro-écologiques diversifiées, un réseau hydrographique dense, l'existence des marchés d'écoulement sont à la base d'une diversité de spéculations (maïs, manioc, arachide, canne à sucre, tomate, patate douce, le riz, crinclin). L'existence de ces différents éléments favorise une bonne production agricole dans la Commune. Les rendements obtenus de cette production vivrière permettent à la Commune de réduire l'insécurité alimentaire, de réaliser des infrastructures sociocommunitaires dans la Commune. Ils permettent d'offrir du travail aux hommes et femmes de la Commune à travers le petit commerce et la transformation des produits.

La production agricole dans la Commune est caractérisée par un système d'exploitation de type extensif caractérisé par les cultures itinérantes sur brûlis, les associations de cultures, la jachère, l'assolement et la rotation. Les producteurs ont très peu recours aux engrais et pesticides et l'utilisation des semences améliorées est rare. Les outils utilisés sont encore archaïques (houe, coupe-coupe, machette) et les sols sont appauvris et lessivés du fait des mauvaises pratiques culturales, de la monoculture et des feux de végétation.

En dehors des facteurs climatiques, le manque de personnels d'encadrement et la non maîtrise de l'eau constituent un frein pour la mise en œuvre d'une production agricole durable et efficace dans la Commune de Houéyogbé.

Au total, pour les années à venir et en vue d'une production agricole, durable la Commune de Houéyogbé doit chercher à profiter des opportunités suivantes l'appui des projets de développement de filières agricoles ; la valorisation des plans d'eau et de bas -fonds exploitables et la disponibilité des terres culturales.

## **BIBLIOGRAPHIE**

AGOSSOU Bonaventure, 2009, Dynamique démographique et production agricole dans la Commune de d'Ifangni, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT /FASHS, UAC, 88p.

AGOSSOU Faustin et EKE Abou, 2016, Activités agricoles et problèmes fonciers dans la commune de Toviklin, mémoire de licence professionnelle au DGT/FASHS/UAC ; 56 p.

ASSOUNI Ibrahim, 2004, Production agricole et gestion de l'environnement dans la Commune de Tchaourou. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT /FLASH, UAC, 98 p.

BASSAOU Rafiou, 2013, Adaptation de l'agriculture aux tendances climatiques dans la Donga. Mémoire de maîtrise en géographie, DGAT/FLASH/UAC, 87p.

BOKO Michel, 2004, Changements climatique et production agricoles dans l'Ouest de la République centrafricaine, Cotonou, 32 p.

DJESSONOU Franco-Néo, 2013, Vulnérabilité et adaptation des productions vivrières aux tendances climatiques dans la Commune de Za-Kpota. Mémoire de maîtrise en géographie, DGAT/FLASH/UAC, 88 p.

FAO, 2010, Programme de sécurité alimentaire au Bénin ; Vol 2 Rome, 100 p.

HOUNKPONOU Sylvain, 2003, Urbanisation et agriculture analyse de l'évolution de la pression foncière sur les activités du maraîchage dans le Sud – Bénin ; cas de Cotonou, Ouidah, Grand – Popo. Thèse d'ingénieur agronome. UAC/FSA. 103 p.

INSAE/INStAD, 2013, Recensement Général de la Population et de l'Habitation 3 (RGPH4), Atlas monographie. Cotonou, Bénin, 40 p.

INSAE/INStAD, 2006, Le PIB du Bénin, Rapport DED. Cotonou 18 p.

ISSA Mahmoud Shehata, 2012, Changements climatiques et agrosystèmes dans le moyen Bénin Impacts et stratégies d'adaptation. Thèse de Doctorat, 273 p.

KISSIRA Aboubacar, 2005, Activités agricoles et dégradation des ressources naturelles dans la Commune de Ségbana impact sur la santé des populations. Mémoire pour l'obtention de DEA en Environnement et Santé, EDP / FLASH/UAC, 65 p.

MAIRIE DE HOUEYOGBE, 2016, Plan de Développement Communal de Athiémé, Athiémé, Bénin, p40

METEO BENIN, 2020, Données pluviométrie de 1975 à 2016, Cotonou, 12 p.

OCDE, 2008, Climat, changements climatiques et pratiques agro-pastorales en zone sahélienne. Paris, Vif Argent, 8 p.

OGOUWALE Euloge, 2001, Vulnérabilité/Adaptation de l'agriculture au changement climatique dans le département des collines. Mémoire de maîtrise de Géographie EDP/FLASH/UAC, 117 p.

OSSENI Dembélé, 2001, Performances du secteur agricole et accès aux denrées alimentaires. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/UAC, 102 p.

SEHO Athanase Flavien, 2007, Activité rurale et pauvreté dans la Commune de Comé, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT / FLASH, UAC, 77 p.

SOSSOU Mahunan Gérard, 2011, Pratique agricole et dégradation de l'environnement dans la Commune de Dassa-Zoumé, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH, UAC, 74p.

TASSOU Zoukifouly, 2004, Libération des marchés agricoles et coordination des échange des produits vivriers le rôle des associations des commerçants au Bénin, thèse de doctorat, école nationale agronomique de Montpellier, 359 p.

VISSOH Adjokè Loyal, 2013, Production agricole dans les Arrondissements de Monkpa et de Logozohè. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT /FLASH/UAC, 102 p.

WOKOU Guy, 2007, Production agricole à Ouinhi importances socio-économique et environnementale, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH, UAC, 87 p.

ZANNOU Djimon Marcel, 2011, Problèmes environnementaux et socio-économiques de la culture de coton dans la Commune de Kétou, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH, UAC, 84 p.

## INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

### 1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le premier numéro du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

#### **Axe 1 : Dynamique des espaces ruraux et Aménagement de l'espace rural**

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux.

#### **Axe 2 : Economie rurale**

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures.

#### **Axe 3 : Genre et développement rural**

- ✓ Femmes et activités rurales ;
- ✓ Développement local ;

- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural.

## **2. Instructions aux auteurs**

### **2.1. Politique éditoriale**

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

### **2.2. Soumission et forme des manuscrits**

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

**La période de soumission des manuscrits est de : 10 août au 10 septembre 2022.**

**Retour d'évaluation : 10 octobre 2022.**

**Date de publication : 15 décembre 2022.**

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) à l'adresse: [journalgrad35@gmail.com](mailto:journalgrad35@gmail.com) avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa\_gibigaye@yahoo.fr>.

#### **2.2.1. Langue de publication**

*J\_GRAD* publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

#### **2.2.2. Page de titre**

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

#### **2.2.3. Résumé**

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

#### **2.2.4. Introduction**

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

#### **2.2.5. Corps du sujet**

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

##### **2.2.5.1 Introduction**

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

### **2.2.5.2 Matériel et méthodes**

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

### **2.3.5.3 Résultats**

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

### **2.2.5.4 Discussion**

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

### **2.2.6 Conclusion**

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts).

Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre: (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

### **2.2.7. Rédaction du texte**

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

### **2.2.8. Remerciements**

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

### **2.2.9. Références**

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

#### **Exemples :**

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issu du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2ndeéd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### **2.2.10. Références bibliographiques**

#### **Article dans revue**

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

#### **Ouvrages, rapport**

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

#### **Articles en ligne**

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

#### **Chapitre d'ouvrage**

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

#### **Thèse ou mémoire :**

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, p.308

### **2.3. Frais d'inscription**

#### **Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA).**

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (50.000 F CFA) par envoi RIA, MONEYGRAM ou par mobile money (**Préciser les noms et prénoms**) à **Monsieur SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <[journalgrad35@gmail.com](mailto:journalgrad35@gmail.com)> avec copie à **Monsieur Moussa GIBIGAYE** <[moussa\\_gibigaye@yahoo.fr](mailto:moussa_gibigaye@yahoo.fr)>.

### **2.4. Contacts**

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77